

BODSON (*Omer-Pacifique-Guillaume-Joseph*), (Anvers, 5.1.1856-Bunkeya, 19.12.1891). Fils de Toussaint-Joseph et de Julia-Marie Vary.

Après avoir fait ses humanités, il fut admis à l'École Militaire et entra, avec le grade de lieutenant, au régiment des carabiniers. Présenté et recommandé par le lieutenant général Nicaise, aide de camp du Roi, Bodson partit pour le Congo sur le *s/s Vlaanderen*, le 21 août 1887, et fut chargé de prendre part aux travaux de la brigade topographique du Bas-Congo, sous les ordres du capitaine Jungers; ce travail le retint pendant trois mois dans la région de Mateba. Le 16 décembre 1887, il était désigné comme second de l'expédition des Stanley-Falls. Sur le *Stanley*, Vangèle conduisit aux Falls le nouveau personnel de la station; Bodson, Baert et le sergent Haeck. Ils y étaient installés dès juin 1888. Nommé capitaine de la Force publique en 1889, Bodson explorait en juin le cours de la Mbura et de la Tschopo ou Lokopo, affluents du Congo en aval des Falls. Le 29 août, il était nommé chef de poste de Yaminga et chargé d'établir de nouveaux postes dans la région. Le 30 octobre, il descendait à Bangala, sachant qu'il allait être mis à la disposition du commandant de la zone Aruwimi-Uele. En décembre, il assumait par intérim la direction du poste de Basoko, puis de celui de Léopoldville. Mais son terme expirait, et il rentrait en Europe le 25 août 1890.

Il repartait bientôt (11 mai 1891) et fut attaché à l'expédition Stairs, chargée de pénétrer au Katanga par la côte orientale pour tenter, avec deux ou trois autres expéditions, d'occuper effectivement cette province. Stairs, capitaine anglais du génie, ancien second de Stanley dans l'expédition de secours vers Emin Pacha, représentait la compagnie du Katanga, et emmenait avec lui Bodson, le marquis de Bonchamps, le docteur anglais Moloney ainsi que son domestique, Thomas Robinson. Le 21 mai 1891, Stairs et ses compagnons quittaient Naples à destination de Bagamovo. De Zanzibar, Stairs envoya Bodson à Dar es Salam, mettre au point, avec le gouverneur allemand von Soden, les formalités de la préparation de sa colonne. De grandes difficultés se présentaient dans le recrutement des porteurs. C'était le moment où l'Anglais

Johnston, vers le lac Nyassa, et Jacques (le futur Jacques de Dixmaude), vers Karema, organisaient leurs caravanes. Le 4 juillet, Stairs mettait sa colonne en marche; le 7 septembre, il faisait son entrée à Tabora, où Jacques l'avait précédé d'un jour. Le 9 octobre, la colonne Stairs est en vue du Tanganika et atteint bientôt Karema. A Roumbi, on rencontre Joubert. Le 19 novembre, on passe le Luapula et l'on établit un campement en pays de Msiri, le grand potentat du Katanga. Stairs reçoit bientôt un message de Msiri et du missionnaire anglais Crawford, établi à Bunkeya, à proximité de la résidence de Msiri. Ce message qui était destiné à l'Anglais Sharp, de la Chartered, instituée par Cecil Rhodes, décrit la situation du pays comme désastreuse: famine, guerres continuelles contre les Wasanga. Msiri demande le secours du blanc, Stairs arrive à Bunkeya le 14 décembre et, dès le 17, obtient une entrevue avec le chef dans sa demeure, ornée de centaines de trophées humains: têtes et mains coupées, etc. Msiri, en effet, est un usurpateur Bayeke installé dans la région où les autochtones lui vouent une sourde haine. Msiri pense que Stairs le protégera contre la vindicte de ses ennemis. Le 19 décembre, une seconde entrevue a lieu, mais Stairs, qui a proposé à Msiri de se soumettre à l'Etat et d'arborer le drapeau étoilé pour montrer aux Wasanga qu'il est l'ami du blanc, ne parvient pas à convaincre le chef, qui pourtant promet de faire flotter le lendemain le drapeau de l'Etat sur son domaine, quand son nouvel allié aura fait l'échange du sang avec son frère Kikako. Le lendemain, nouvelle tergiversation. Voyant qu'il ne peut agir par diplomatie, Stairs tente un coup de surprise et plante le drapeau congolais sur une colline voisine de Bunkeya. Msiri s'étonne et s'enfuit pendant la nuit (20 décembre), pour s'installer dans un village voisin, chez une de ses femmes. Le lendemain, Stairs, qui s'est retranché près du village de Maria da Fonseca, mulâtresse d'origine portugaise et femme de Msiri, envoie Bodson et Bonchamps avec une centaine d'hommes au village du fugitif, pour le sommer de se présenter devant le commandant. Bodson range sa troupe face aux palissades du village de Msiri et fait quérir le chef. Celui-ci consent à voir un des blancs dans le village même. Bodson entre avec vingt de ses hommes et trouve le chef entouré de 300 de ses gardes, armés de fusils. Après une palabre, Bodson déclare

que Msiri l'accompagnera de gré ou de force, l'assurant qu'il ne lui sera fait aucun mal. A ce moment, Msiri lève son sabre, signal convenu, car un des fils du roi met Bodson en joue. Celui-ci se sentant en danger, décharge deux coups de revolver dans la direction du chef, qui tombe foudroyé. Mais Bodson lui-même s'abat, transpercé d'une balle au ventre. Au bruit de la fusillade, Bonchamps et ses hommes pénètrent dans le village et s'en prennent aux gardes armés; un des fils de Msiri est tué. Bonchamps protège Bodson qui souffre atrocement. Stairs prévenu envoie du renfort conduit par Moloney. L'ennemi s'enfuit, et lentement on regagne le camp, portant dans un hamac le pauvre Bodson mourant. Il expire à 8 heures du soir (19 décembre). « Je vais mourir, dit-il à Stairs, mais ce n'est pas en vain; j'ai débarrassé le Katanga d'un tyran. Vive le Roi! » ajoutait-il, et il expirait. Il fut enterré le 21 décembre, à 11 heures, au pied des collines situées à 200 mètres derrière le village de Maria da Fonseca. Le corps, enveloppé de draps et de couvertures, fut enseveli sous un amas de grosses pierres. Bodson est le premier Belge mort au Katanga. Bonchamps écrira de lui: « Soldat des pieds à la tête, plein d'initiative et d'énergie, dévoué aux intérêts de l'expédition, garçon pratique, se tirant toujours d'affaire ».

Bodson était porteur de l'Etoile de Service; la Médaille d'argent des expéditions du Katanga lui fut décernée à titre posthume. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé: « L'exploration du Lokopo », relation qui parut dans le *Mouvement géographique* du 23 décembre 1890.

12 mai 1945
M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1890 (23 décembre), p. 13. — *Mouvement géographique*, 1892, p. 62. — Chapaux, *Le Congo historique*, pp. 167, 225, 446. — Wauters, A. J., *L'E. I. C.*, 1899, p. 69. — *Le Congo illustré, Journal de Stairs*, 1893, p. 199. — *Bulletin de la Société de Géographie*, XVIII, 1893, pp. 105, 163. — Janssens et Cateaux, II, pp. 264. — *Archives C. C. C.*, I. — *Tour du Monde, Mission Bonchamps*. — Cornet, *Katanga*, 1944, Bruxelles, Cuyppers. — *Expansion belge*, octobre 1929. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1902, t. I, pp. 220-299, t. II, p. 439-453. — Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, pp. 111, 124, 137, 139. — Carton de Wiart, *Mes vacances au Congo*, Bruges, p. 105. — Lejeune, *Vieux Congo*, p. 81.